

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 102 (1957)
Heft: 1

Artikel: La "détente" à la lumière du budget soviétique 1956
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-342793>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

chars, d'artillerie et du génie. Les *E.M. de groupe et de brigade* seront tous constitués à la fin de l'année. Le Q.G. du « Gruppenkommando » N° 1 est à Vienne, celui du N° 2 à Graz et celui du N° 3 à Salzburg. Il y aura neuf brigades, dont quatre de campagne, quatre de montagne et une spécialisée.

L'armement est d'origine russe et américaine. Le gouvernement a l'intention de le moderniser et de l'unifier.

La durée du service actif est de neuf mois et les engagements sont au minimum de quinze mois. L'incorporation des appelés est prévue deux fois par an. La première classe appelée sous les drapeaux est la classe 1957, dont 33 000 hommes ont été reconnus aptes au service : 11 000 ont signé un engagement de quinze mois et serviront en grande partie dans des unités techniques où l'instruction est plus longue.

Au printemps prochain, le « Bundesheer » comptera 40 000 hommes.

On envisage la création d'une *armée territoriale* en utilisant les classes anciennes n'ayant accompli aucun service militaire.

Le budget de la Défense nationale a été fixé, pour l'année en cours, à 3 milliards de schillings (soit 480 millions de francs suisses), ce qui représente seulement 8 % du revenu national.

La « détente » à la lumière du budget soviétique 1956

« La récente démobilisation de 1 200 000 hommes annoncée à grand bruit le 14 mai 1956 par le gouvernement soviétique et intervenant après celle de 640 000 hommes en 1945 ne doit pas faire illusion. D'abord, parce que l'Union soviétique est le seul pays à avoir maintenu après la fin de la seconde guerre mondiale des millions d'hommes sous les drapeaux et ensuite parce que nous ne disposons d'aucun moyen de contrôle et que démobiliser n'est pas désarmer. »

« Toutefois, il est raisonnable de supposer que l'U.R.S.S. a effectivement procédé à des démobilisations importantes pour deux raisons, en premier lieu parce que l'économie soviétique souffre d'un besoin de main-d'œuvre, et en second lieu

parce que la doctrine militaire a évolué depuis la mort de Staline. »

D'après la déclaration soviétique du 14 mai, seraient dissoutes « 63 divisions et brigades diverses dont trois divisions aériennes et unités de combat aux effectifs de 80 000 hommes se trouvant sur les territoires de la République démocratique allemande ».

Deux jours plus tard, le *général Gruenther* exposait son point de vue face à ces mesures spectaculaires. Adonné depuis deux ans à l'étude de la stratégie soviétique, il était préoccupé de savoir « comment, en ces temps de guerre nucléaire, l'U.R.S.S. pourrait justifier 175 divisions. Nous (l'O.T.A.N.) avons calculé le nombre de divisions qui lui étaient *nécessaires* ; or, ce nombre correspond étroitement à celui qui sera maintenu après la suppression de 63 divisions. Nous avons estimé que, pour accomplir sa mission avec autant d'efficacité que par le passé, 100 divisions environs lui seraient nécessaires. Elle en aura encore 112 et cela sans compter les 75 ou 80 divisions des pays satellites ».

Citons encore la conclusion de l'étude approfondie à laquelle s'est livrée le sous-lieutenant Alain Lacroix. « En résumé, le budget soviétique 1956 est un budget qui manifeste une volonté expansionniste et qui est largement conçu en fonction d'une politique de prestige ayant pour but la pénétration dans les pays sous-développés où l'U.R.S.S. espère bien supplanter l'influence occidentale... battre l'Occident sur son propre terrain sans rien abandonner d'ailleurs de sa virulence idéologique. »

Et l'on comprend mieux pourquoi « B et K promènent par le monde leur sourire optimiste et leur embonpoint rassurant ».
